



110, Rue de Grenelle.

1074

Ministère d'Etat

Projet Courbe
Paris, le 4 7bre 1916

mon bien chère amie,

Je compte bien aller vous
voir dès mon retour à Paris
soit le 12, soit le 13, vers 11h.
12 ou 2 heures de l'après-midi
et ne pas vous laisser partir
sans vous avoir embrassée. Rien
peut-être se repaite d'autant
plus souvent vers vous que
je vous suis malheureuse
et que j'approfondis l'inten-
sité de votre tristesse en ha-
me dont le sentiment reste
plus que jamais l'élément
moral constitutif.

J'ai d'ailleurs peu vu que
de sentiment. J'ai même

besoin pour conserver quel-
que partie d'âme de la terreur
généralement contre les souve-
rains lointains d'une enfance
vouée aux privations les
plus dures et tourmentée
encore plus par le spectacle
des angoisses impuissantes
d'un père et d'une mère tra-
vaillant jour et nuit pour
épargner la faim à leurs en-
fants. Il est douteux pour-
tant qu'il existe ou peut-être
même qu'il ait jamais existé
un homme public parvenu
à des vertus eximables,
mieux qui ait éprouvé
à l'aurore de sa vie plus de
souffrances morales.

Heureusement l'impor-
tance sans égale de l'heure
présente ni arrache par le passé
en passé. Tel est évidemment

1075
Les journaux et les journaux
la confirmation de nos pro-
visions et de nos espérances
en ce qui concerne l'Orient
et son rôle d'ici et dans le
grand drame qui se joue. Je
continue de croire, moi bien
cette année, que la guerre se
terminera plus vite que vous
ne pensez. Si j'avais un
troupe sur les espérances de
ceux qui l'ont défendu con-
tre d'injustes reproches - et
j'ai été peut-être le plus ar-
dent à cette œuvre - nous au-
rions des cris de joie et él-
èver avant un mois dans
cette Hongrie qui sacrifiera
tout le reste de l'Autriche à
l'erreur historique de l'ir de sou-
veraineté nationale et son
indivisibilité. Ce sera le
commencement de la dé-
bâcle et de l'abolition de

